



La Pelloch'

BULLETIN DU PHOTO-CLUB PARIS-VAL-DE-BIEVRE

N° 145 – avril 2012

Le mot de la Présidente

Au fil de la lecture d'un livre "Artisan et Inconnu: la beauté dans l'esthétique japonaise" de Soetsu Yanagi (fondateur du musée des arts populaires de Tokyo) j'ai été frappée par l'expression "l'œil qui voit" qui est à la base d'une esthétique japonaise. Ne parlons nous pas toujours du regard photographique? Est-ce l'œil qui voit?

Il me semble que ce qui fait la différence entre le photographe déclencheur et celui qui se veut artiste est justement une sensibilité à voir ce que les autres, au mieux perçoivent, mais le plus souvent ne voient pas du tout. Combien de fois n'avons nous pas entendu : "Oh! Où as-tu trouvé cela".

Je suis sûre que vous avez remarqué que quand vous êtes en sortie photo ou session photo, votre regard s'aigüise et après un moment vous voyez les choses différemment, ceci parce que votre investissement dans l'acte de photographier s'est accru.

Pour que l'œil voie, il faut, paradoxalement, être complètement disponible à ce que l'on fait et donc totalement investi dans l'acte photographique (ou de peinture, etc.). Cela demande une formidable concentration. L'œil qui voit n'est pas inné, c'est une véritable démarche, plus ou moins consciente. Ce que vous découvrez à vous même et aux autres est le fruit de votre sensibilité et donc de votre vécu. L'acte d'immersion concentrée permet justement à votre sensibilité de s'exprimer, seule voie qui permette au spectateur de ressentir une émotion en regardant (et non en voyant!) votre photo. Donc ouvrez l'œil, voyez, regardez, contemplez et transmettez votre expérience esthétique ou autre. Ne vous laissez pas entraîner dans des photos exercices de style, en dehors de l'apprentissage technique, soyez authentiques et vrais.

Marie Jo Masse

Sommaire :

Le mot de la Présidente	1
Edito	2
Vie du Club	2 - 3
Tout sur les expos	4 - 5
Concours et salons	5 - 7
Programme des activités	7 - 8

Dates à retenir :

1^{er} avril : Fin du Marathon photographique

3 avr : Cours – la photographie contemporaine 2

4 avr : Vernissage Expo des nouveaux – L'envol

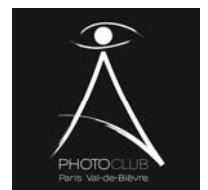
10 avr : Visionnage des portraits des commerçants

17 avr : Atelier Lightroom

24 avr : Cours – macrophotographie
Atelier – les flashes

25 avr : Conseil d'Administration

26 avr : Mini-Concours NB



28^{ter} rue Gassendi – 75014 Paris
Tél : 01 43 22 11 72
www.photo-bievre.org

Edito

Les photos papier du mois

Photographie de concert par Frédéric Antérieur



Quand j'ai demandé à Frédéric Antérieur de se présenter, ses premiers mots ont été pour sa femme et ses deux filles. C'est un homme de famille qui travaille à la Défense et a deux passions : la photographie et la guitare classique. Il a découvert la photographie au début des années 70 avec une rétinette Kodak. L'arrivée du numérique lui a donné envie de raviver cette flamme. Aujourd'hui, il a toujours un Nikon sur lui.

Il est membre du club depuis septembre 2009. Cela lui a beaucoup apporté même s'il craint toujours de se faire « dézinguer » (je cite) le jeudi soir. Il a pris conscience de l'importance de l'instant, du cadrage. Il a découvert l'importance de la post production. Il s'intéresse aussi beaucoup à la lumière.

La lumière... Elle qui est au cœur de la photographie de concert sélectionnée. Elle inonde la scène. On a presque la sensation de pouvoir suivre son mouvement du regard. Elle guide la lecture de l'image. Frédéric a figé un instant magique où les projecteurs convergent vers la scène. Les rais sont comme tracés au crayon fin et dessinent avec douceur les silhouettes noires des musiciens et de la chanteuse. La lumière s'intègre à la composition. Elle fait écho aux

voilures blanches dressées pour le spectacle. Il s'agit d'un instant suspendu que Frédéric a parfaitement réussi à immortaliser. Il est d'ailleurs trop modeste. Il n'a pas le sentiment d'avoir fait une photo personnelle car il était à sa place de spectateur et n'avait que peu de choix pour l'angle de prise de vue. Mais la décision de déclencher à cet instant précis, la capacité d'avoir vu ces lumières montrent un œil pertinent, juste et acéré dont on a hâte de découvrir les prochaines œuvres.

Coté technique : la photo a été prise avec un Canon P1700. Ouverture F 4,5, Vitesse 1/6^{ème} s, ISO 1600.

Bakary Diakhite est un photographe amateur autodidacte. Il est membre du club depuis 2001. Cela fait déjà plus de 10 ans. Il a connu le plaisir de tirer ses photos au club et dans sa salle de bain. Il travaille aussi le numérique et est heureux d'avoir appris, grâce au club, la maîtrise du processus de création photographique de la prise de vue à l'impression de la photo, étape ultime de la démarche créative.

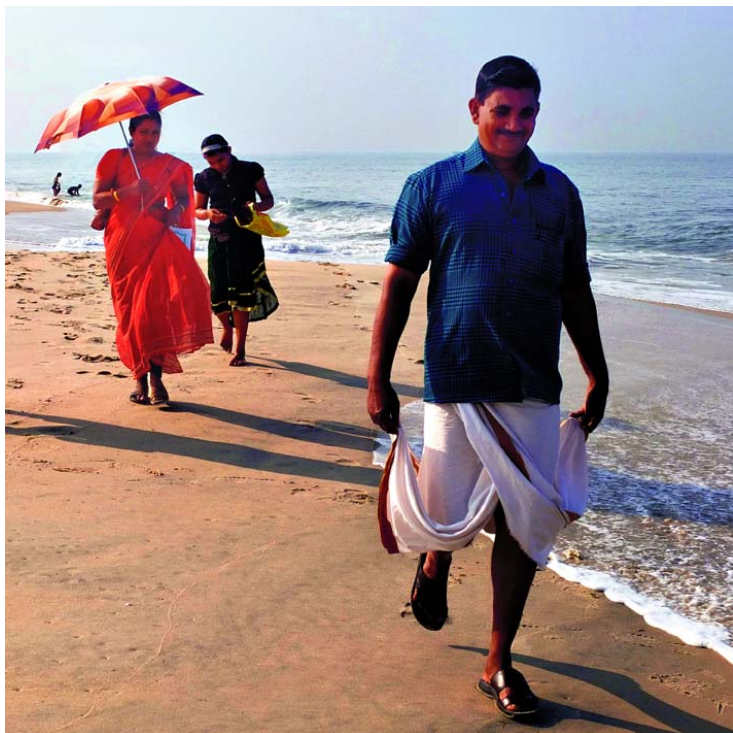
Il est inspiré par des photographes humanistes tels Seydou Keita, Edouard Boudat ou Willy Ronis mais aussi par un photographe voyageur et de la couleur Olivier Föllmi.

La photographie choisie parvient à rassembler ces deux visions. Elle capture un instant suspendu sur une de ces plages merveilleuses de l'Océan Indien au Kerala. Son sujet est l'homme portant un dhoti (un vêtement traditionnel indien). Ce vêtement est mal connu par l'occident ou uniquement associé à l'emblématique figure de Mahatma GANDHI. En cela elle témoigne d'une rencontre identitaire et culturelle.

J'ai tout de suite admiré l'angle de vue adopté. Il est dynamique et vivant. La perspective est tout simplement parfaitement construite. Les personnages et les scènes se suivent. On se surprend à rêver de ce qu'il y a plus loin. Les couleurs sont à la fois douces et lumineuses.

Mais cette photo est bien plus que des considérations de composition ou de cadrage. Elle fait sourire, met de bonne humeur. La joie et la fierté lisible sur le visage de l'homme au dhoti sont communicatives. Que demander de plus à une photographie.

Françoise Hillemand



L'homme au Dhoti de Bakary Diakhite

Vie du Club

Le coin des animateurs

Atelier technique

1er cours sur les flash le 24 avril

- flash intégrés, cobra ou déportés
- orientation du flash : directe, réfléchie
- vitesse de synchronisation

Sacha Kuzniewycz

Prochaine sortie "Spot" : un défi

Paris accueille plus de 27 millions de visiteurs qui prennent des centaines de millions de photographies de la Tour Eiffel. Peut-on encore en faire des images originales et différentes ? C'est le défi que nous vous proposons pour la prochaine sortie "Spot". Dans l'espace limité entre les quatre pieds de la tour, et sans monter dans les étages, avec les lumières du jour et du soir, vous pourrez exercer vos sens de l'observation, du choix du sujet, de la composition et du cadrage qui créeront la photo unique que personne n'a jamais imaginée. Pensez-vous que c'est possible ? Alors RV (sur inscription) le dimanche 29 avril à 20h, devant le pilier ouest.

Laurent Lombard et Gérard Schneck

7ème séance d'Approches du studio : Le nu drapé

Après la photo d'objet avec "le vin et son environnement", nous reprenons les sujets humain en abordant un thème difficile, tant sur le plan esthétique que technique, **le nu drapé**.

Ce sujet permettra de revenir sur les notions de pose du modèle et sur les techniques d'éclairage de type cinéma Hollywood : nous utiliserons pour ce faire les spots Fresnel tant en technique low-key que high-ley.

Il est important de prévoir des pellicules sensibles pour les argenticiens ou d'opérer à une sensibilité élevée pour les adeptes du numérique (objectif à grande ouverture bienvenu)

Et toujours, à partir de 20 heures, Fabrice vous aidera à réaliser la postproduction de la sélection sur clé USB de vos meilleures photos prises aux séances précédentes.

Une participation de 15 euros par personne pour frais sera demandée et nous limiterons la séance à 12 personnes pour permettre à chacun de travailler dans de bonnes conditions.

Camille Brée, Claude Homburger, Fabrice Masset

Tout sur les expo

La Galerie Daguerre

Vous propose de découvrir les photographies:



Exposition des « nouveaux » :

L'Envol

Exposition du 4 au 28 avril 2012

Vernissage le mercredi 4 avril à partir de
18h30

Comme chaque année, au printemps, les cimaises de la galerie Daguerre sont réservées aux nouveaux arrivants au club (mais pas nécessairement débutants). Ils ont choisi librement leurs photos, prises depuis leur arrivée au club ou auparavant ; choix qui ont été l'objet de nombreux échanges. C'est aussi l'occasion de voir comment on organise ce type d'événement et d'exposer, souvent pour la

première fois, leurs photos. Un envol vers de nouvelles aventures photographiques.

Cette exposition permet aux anciens de faire connaissance avec les nouveaux et ainsi de provoquer une reconnaissance mutuelle et une meilleure intégration. C'est aussi un événement social et convivial puisque l'encadrement des photos et l'accrochage se font en commun.

Les 18 auteurs vous invitent à leur vernissage le mercredi 4 avril à partir de 18h30. Venez nombreux participer à ce grand moment de convivialité. MJM

Témoigner et dialoguer ou le photoreportage par Paolo Pellegrin

« J'ai besoin de cette mission qui consiste à créer des documents visuels dans un but historique » écrit Paolo Pellegrin dans son portrait pour Magnum histoires. Dans le dossier de presse de l'exposition que lui consacre la maison européenne de la photographie, il précise la manière dont il aborde ses reportages.

« Je pense que la photographie est une voix complexe, profonde et à plusieurs niveaux. (...) C'est aussi un document et à chaque fois que nous prenons des photos, nous nous plaçons en relation directe avec le sujet. L'image va et vient selon le cours de l'Histoire et cette capacité à créer des documents me paraît fondamental, c'est la base même du photojournalisme.

Sans aucun doute, la même photographie, le même corpus, peut convoquer des questions diverses. Je ne travaille jamais avec l'idée préalable de dire quelque chose de précis et de définitif. Je tente par dessus tout de suivre le fil de ce que je documente. »

Le même dossier note que Paolo Pellegrin compare la photographie à une langue et s'en sert pour raconter des histoires. Il ne les fige pas

mais cherche à comprendre ce qu'il voit, ce qui se passe autour de lui.

Les rencontres d'Arles ont, il y a quelques années, présenté son travail. « A l'instar de certains de ses confrères (...) Paolo Pellegrin incarne une nouvelle génération de photoreporters qui renouvelle la problématique de la vision des événements qu'ils documentent dans un souci éthique constant de la forme et du fond (...) Il s'attache à photographier – essentiellement en noir et blanc– des faits, des situations et des visages saisis dans leurs spécificités, leurs singularités, plutôt qu'à les fondre dans une vision indifférenciée, récurrente et souvent inutilement spectaculaire de l'horreur. »

Cette éthique conduit le photographe à « contextualiser ses images, ses propositions et sa démarche. Paolo Pellegrin souligne : « il est facile de tomber dans le maniérisme, et j'essaie de l'éviter et d'aller au-delà de la forme seule. Je veux que mon travail soit un témoignage, un enregistrement des événements. »

Le photographe a arpenté les terrains de l'actualité, dans ses moments les plus dramatiques et emblématiques, depuis une vingtaine d'années, terrains de guerre, de catastrophes naturelles, de deuils, de famines,... L'exposition rassemble 200 tirages, issus de ses reportages au Cambodge, au Kosovo, en Afghanistan, en Irak, en Iran, en Israël, en Palestine, au Darfour, en Haïti, de son travail sur l'ouragan Katrina comme sur le tsunami.

Paolo Pellegrin a été rapidement reconnu et largement publié. Dès 1995, ce photographe italien qui a aussi fait des études d'architecture, obtient le premier prix du World Press Photo, à 31 ans. Cette récompense sera suivie par plusieurs autres prix du World Press Photo et bien d'autres tels le Visa d'or de Perpignan, le prix Hasselblad, la Robert Capa Gold Medal,...

Quand il évoque ses influences, il cite de grands photoreporters mais aussi des photographes qui ont une démarche plus personnelle. Les noms sont ceux de Joseph Koudelka, Bruce Davidson, Gilles Peress, Eugene Richards Ralph Eugene Meatyard.

Paolo Pellegrin sépare sa carrière de photographe en deux temps. Dans les premières années, il réalise des reportages dont il choisit les sujets, et pour lesquels il trouve des aides. « Ces histoires étaient souvent celles de lieux meurtris ; des lieux particuliers avec une présence, une odeur, qui portent des souvenirs

et des déchirures, et ce que je fais consiste à explorer et étudier ces traces ».

Il apprécie le temps donné à chaque sujet. « Je sens que je ne peux exprimer tout mon potentiel photographique que si je suis engagé sur un sujet déterminé avec du temps (...) je pense que l'usage de la photographie comme instrument d'enquête et d'engagement dans un lieu auprès des gens et des événements, est plus efficace sur la durée. Les choses auxquelles j'accorde le plus d'importance sont le temps, l'expérience, la connaissance, la présence, la répétition, l'histoire du lieu ».

Depuis 2000 pourtant, il change un peu de façon de travailler en raison de sa collaboration avec Newsweek. Il alterne des reportages de longue durée et des travaux plus resserrés, plus immédiats. Après une dizaine d'années à l'agence Vu, parallèlement il rejoint en 2001, la coopérative Magnum avant d'en devenir membre à part entière en 2005.

Son souhait d'échanger avec le monde demeure pourtant. Il se dit même « de plus en plus intéressé par une photographie « non finie » : une photographie suggestive qui puisse susciter une conversation ou un dialogue. »

Je vous propose de nous retrouver le dimanche 22 avril, à 15 h à la MEP, pour découvrir cette exposition ainsi que le travail d'autres photographes et vidéastes.

Agnès Vergnes

Concours et Salons

A propos de la Coupe de France des Clubs

Voilà une dizaine d'années (plus pour le Noir et blanc, un peu moins pour la couleur) que nous restons qualifiés pour la Coupe de France. Avec des hauts et des bas (un bas pour cette année) nous avons pu nous maintenir dans les quinze meilleurs clubs de France. Alors on pourrait se dire tout va bien. Je m'insurge un peu contre cette opinion qui refléterait un réel manque d'ambition.

Regardons les choses en face : nous sommes l'un des plus gros clubs de France par

l'effectif et certainement le plus riche. Nous sommes totalement indépendants et propriétaire de notre local, ce qui nous permet des activités quasi-journalières. Nous sélectionnons sur une aire colossale (tout Paris !) les membres que nous recrutons tous les ans et nous en avons une belle brochette d'excellents, sans compter tous ceux qui sont en passe de le devenir. Notre situation est enviée et jalouée par tous les autres clubs.

Alors pourquoi trouverions-nous normal que des petits clubs qui n'ont pas nos moyens gagnent la coupe et pas nous ? Qu'est-ce qui nous manque alors: rien d'autre, peut-être, que l'ambition et l'envie.

I have a dream ! Que tout le club, du membre de base jusqu'au président se mobilise un peu plus pour créer l'envie de renouer avec la gloire d'autrefois et de ramener chez nous la ou les coupes de France. Que cela devienne une des motivations prioritaires du club, pas la seule certes. Il faudrait également se motiver pour les portfolios et les concours d'auteurs.

Les réserves que l'on pouvait jadis émettre à propos des compétitions fédérales, à savoir leur aspect un peu académique et ringard, ne me semblent plus de mise à l'heure actuelle. Alors il est grand temps d'y foncer ouvertement. On a désormais tout à y gagner : Créer une émulation et une dynamique à l'intérieur du club pour aller de l'avant et éviter de ronronner, montrer à l'extérieur que nous ne sommes pas que des nantis mais que notre production est bien à la hauteur de nos moyens. Bien entendu, cela nécessitera de secouer un peu certaines de nos habitudes, mais là n'est pas l'essentiel, ce qu'il faut c'est d'abord avoir l'envie.

La Coupe (ou les Coupes) au club dans les prochaines années : **Yes we can !**

Jean Lapujolade
Ancien président

Le **concours auteur régional** se rapproche et vous avez jusqu'au 6 avril pour déposer vos séries. Une série c'est un ensemble de photos cohérentes du point de vue du sujet et de la forme. Ceux qui ont assisté au jugement de notre concours interne ont pu échanger avec les juges notamment avec l'une d'elles également juge des concours d'auteurs nationaux. Vous commencez à connaître la musique : marie louise, format 30x40 cm ... Seules les séries ayant concouru dans la même compétition l'an

passé sont exclues. Participez nombreux, vous ne risquez que de vous faire plaisir. Et si vous gagnez la compétition, vous aurez droit à une page dans France Photographie!, sans compter notre reconnaissance. Le règlement est sur le site de l'URSIF. Réservez le 21 avril pour assister au jugement qui aura lieu à la maison des associations du 14°. MJM

Compétitions fédérales 2012, bilan et perspectives

Après 3 concours (National I et coupes de France) il nous semble qu'il est temps d'essayer d'en tirer les enseignements.

En ce qui concerne nos résultats : côté coupes nous nous maintenons, le contrat est rempli même si l'on accuse un léger fléchissement que l'on peut espérer temporaire. Côté images projetées, légère déception, on aurait pu espérer une ascension en Coupe, mais bon, c'est comme ça. Nous pensons que notre sélection a été faite correctement. Les risques pris étaient raisonnables et nous ne voyons pas, a posteriori, qu'il y ait des images que nous ayons écartées à tort. Donc pas de regrets de ce côté.

Il nous faut donc remercier chaleureusement tous les auteurs qui ont été engagés dans ces compétitions. Pour avoir vu les images des autres clubs concurrents, nous pouvons affirmer que tous nos auteurs étaient bien dans la course. Les mauvaises notes ne sont que très relatives dans une compétition dont le niveau est de plus en plus élevé. Il faut féliciter tout particulièrement Gilles Hanauer qui a décroché la médaille du paysage en Noir et blanc. Je crois que c'est une première pour le club. Nous avons déjà obtenu des diplômes mais jamais de médaille. Il nous faut aussi remercier tous ceux qui ont soumis des images à nos sélections. Beaucoup d'entre elles étaient du niveau de la Coupe, mais nous ne pouvions en prendre que trente. Alors haut les cœurs et repartons bravement pour la prochaine saison.

Pour les deux coupes, il n'y a pas grand-chose à dire sur les jurys qui nous ont paru compétents et en phase avec l'image contemporaine. Nous regrettons juste que Dominique Gastaldi pour la couleur papier n'ait apparemment pas bien briefé son jury et qu'il y ait eu des couacs dans la répartition des notes. Mais nous ne pensons pas que notre résultat en ait été très influencé.

Au vu des résultats d'ensemble, il apparaît que les écarts entre les clubs vont en diminuant au fur et à mesure que les années passent. La compétition devient de plus en plus serrée et les places au paradis seront de plus en plus chères. On peut invoquer deux raisons à ce resserrement : l'une tient aux clubs, l'autre aux jurys.

- Il y a une dizaine d'années, Jean-Daniel Lemoine pouvait dire : « A la coupe il y a Denain et... les autres ». Effectivement Denain se promenait en tête avec plus de 100 points d'écart sur le club classé deuxième. Depuis, petit à petit, beaucoup d'autres clubs ont suivi la voie et se sont orientés vers une photographie moins conventionnelle et plus résolument contemporaine. Cette évolution s'est accompagnée d'une « déprofessionnalisation » de l'image amateur. Expliquons-nous : longtemps il a fallu faire de grandes images avec un rendu et une netteté irréprochables pour espérer figurer dignement en coupe. Cela favorisait évidemment les auteurs disposant de matériel haut de gamme, de qualité professionnelle au détriment de ceux, moins riches ou plus jeunes qui avaient bien les bonnes idées mais pas les moyens.

Maintenant c'est l'impact émotionnel qui est passé au premier plan. C'est un retour aux sources salutaire pour l'art amateur. Résultat : on peut faire des images très fortes avec peu de moyens techniques : téléphone portable, compact... Il en résulte une démocratisation de la bonne image. Pas étonnant alors que des petits clubs avec de jeunes photographes enthousiastes viennent titiller « l'élite ».

- Une autre cause du resserrement des résultats vient des écarts entre juges. Les images étant davantage jugées au « feeling », il y a de moins en moins de chance qu'il y ait consensus entre les juges. Autrefois dans le gros paquet des notes moyennes, les notes des juges se tenaient dans une fourchette de deux ou trois points. Ce n'est plus vrai maintenant et des écarts de cinq ou six points deviennent la règle plutôt que l'exception. Or c'est un effet statistique bien connu que plus les juges feront d'écart sur une même image plus la moyenne tendra à se recentrer.

Encore une fois merci à tous et préparons ensemble activement la saison prochaine

Les commissaires aux compétitions fédérales
Dominique Hanquier et Jean Lapujolade

Programme des activités : avril 2012			
Dimanche	1	Sortie atelier thématique	H.Wagner
		20h Fin Marathon photographique	A.Vergnes, G.Schneck
Lundi	2	17h30-19h30 Critiques personnalisées	T.Martin
		20h30 Stage Martin	T.Martin
		18h30-19h30 Dépannage Photoshop	V.Coucosh
		20h30 Atelier Photoshop	V.Coucosh
Mardi	3	20h30 Atelier Lomographie	G.Ségissement
		20h30 Cours : la photographie contemporaine 2	M.Mairet
Mercredi	4	14h30-21h Laboratoire N&B (avancés)	Collectif
		18h30 Vernissage de l'expo des nouveaux	MJ.Masse
		20h Revue des images de la sortie au Grand Parquet Fontainebleau au Café Chez Méliès 84 rue Daguerre	N.Carré
		20h30 Initiation passe-partout	D.Sachs
Jeudi	5	20h30 Analyse de vos photos	MJ.Masse
Vendredi	6	20h30 Portrait. Lumière électronique 100 ISO. Part. 10 € (sur insc.)	M.Chevreaux
Samedi	7	11h-17h30 Laboratoire N&B	Collectif
Dimanche	8		

Lundi	9	18h30-19h30	Dépannage Photoshop	V.Coucosh
		20h30	Atelier Photoshop	V.Coucosh
		20h30	Studio Nu féminin artistique. Part. 20 € (sur insc.)	F.Gangémi
Mardi	10	20h30	Visonnage des portraits des commerçants	Collectif
Mercredi	11	14h30-21h	Laboratoire N&B (avancés)	Collectif
Jeudi	12	20h30	Analyse de vos photos - Papier	MJ.Masse
Vendredi	13	20h30	Préparation à l'atelier direction de modèle	J.Mainaud, A.Brisse
Samedi	14	11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
Dimanche	15	10h	Atelier Direction de modèle	J.Mainaud, A.Brisse
		20h	Sortie nocturne. Rdv devant la mairie du Ve arr. en face du Panthéon. Analyse des photos le 5/05	A.Sormet, A.Vergnes
Lundi	16	18h30-19h30	Dépannage Photoshop	V.Coucosh
		20h30	Atelier Photoshop	V.Coucosh
		17h30-19h30	Critiques personnalisées	T.Martin
		20h30	Stage Martin	T.Martin
Mardi	17	20h30	Atelier Eyes on	G.Dagher
		20h30	Atelier : Initiation Lightroom	D.Doiselet
Mercredi	18	14h30-21h	Laboratoire N&B (avancés)	Collectif
		20h30	Atelier Laboratoire numérique NB	V.Coucosh
		20h30	Atelier thématique - hors les murs	H.Wagner
Jeudi	19	20h30	Analyse de vos photos	D.Sachs
Vendredi	20	20h30	Approches du studio (sur insc.) part.10€	Homburger, Masset
Samedi	21	6h30	Sortie matinale : Rdv pont Alexandre III, rive gauche. Analyse des images le 28/04	A.Sormet
		10h	Sortie Photo : La Défense 2. Rdv au Bistrot de l'Arche au pied de la Grande Arche à gauche en la regardant. RER / Métro: La Défense - Sortie Grande Arche. Café photo le 2/05	H.Wagner
		11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
Dimanche	22	15h	Visite expo : Paolo Pellegrin à la MEP	A.Vergnes
Lundi	23	18h30-19h30	Dépannage Photoshop	V.Coucosh
		20h30	Atelier Photoshop	V.Coucosh
Mardi	24	20h30	Cours : la macrophotographie	MJ.Masse
		20h30	Atelier : Les flashes	S.Kuzniewicz
Mercredi	25	14h30-21h	Laboratoire N&B (avancés)	Collectif
		20h30	Conseil d'Administration	
Jeudi	26	20h30	Mini-Concours NB	V.Coucosh
Vendredi	27	20h30	Initiation à l'éclairage de portrait	V.Benoit, A.Brisse
Samedi	28	10h30	Analyse des photos (sortie matinale du 21/04) au Café Daguerre, 2 rue Daguerre, à l'angle de l'avenue du Général Leclerc	A.Sormet
		11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
Dimanche	29	20h	Sortie Spot : Sous la Tour Eiffel. Rdv devant le pilier ouest. Revue des images 4/05	L.Lombard, G.Schneck
Lundi	30	18h30-19h30	Dépannage Photoshop	V.Coucosh
		20h30	Atelier Photoshop	V.Coucosh
Code couleur			Activité en accès libre - sans inscription	
			Activité en accès limité - sur inscription	
			Activité à l'année - sur dossier à la rentrée	

